

Consolidation du Pôle culturel des Faubourgs comme quartier culturel

Présenté à la

Commission permanente sur la culture, le patrimoine et les
sports

Déposé par

La Société d'investissement de Sainte-Marie (SISM) et les Voies
Culturelles des Faubourgs

2065, rue Parthenais, bureau 030, Montréal, Qc. H2K 3T1



Sommaire

Société d'investissement de Sainte-Marie	3
Voies culturelles des faubourgs	4
Introduction	4
Les Faubourgs, un quartier déjà bien engagé dans l'action culturelle locale	5
La gouvernance des faubourgs	7
Les espaces de création	7
Les incubateurs	9
Conclusion	10

Société d'investissement de Sainte-Marie

Notre mission

Dans le cadre du plan de revitalisation urbaine du quartier Sainte-Marie, la « Société d'investissement de Sainte-Marie » (SISM) œuvre activement à la revitalisation économique, écologique et sociale de ce quartier, dans une optique de développement durable.

Nos orientations stratégiques

- Le développement de la fonction résidentielle et l'aménagement du domaine public
- Le développement d'un milieu de vie dynamique et sécuritaire
- Le développement de l'emploi et de l'employabilité de la population
- L'amélioration des conditions de santé de la population

Nos objectifs

- Créer des conditions favorables au développement de projets structurants.
- Développer des projets et agir de façon intégrée, concertée, en stimulant les partenariats.
- Travailler en étroite collaboration avec le Comité de revitalisation locale (CRL), en assurer la coordination et assurer le suivi du plan d'action du programme de revitalisation urbaine intégrée.
- Soutenir, promouvoir et réaliser des projets en accord avec le plan de revitalisation urbaine intégrée du quartier.
- Préserver l'authenticité et le caractère inclusif du quartier.

Voies culturelles des faubourgs

Les faubourgs, un quartier hautement culturel

Voies culturelles des faubourgs est un organisme à but non lucratif voué au développement de la culture sous toutes ses formes dans l'arrondissement Ville-Marie. Regroupement multisectoriel, Voies culturelles rassemble sous un même toit une diversité d'organismes culturels, économiques, communautaires ainsi qu'un bon nombre d'artistes depuis 2001. Voies culturelles des faubourgs évoque un lieu de sensibilisation, de réflexion, de coordination et d'intervention. Son action est orientée vers la planification d'activités de concertation et de promotion. Voies culturelles œuvre principalement dans les trois champs d'action suivants :

Mission et mandats

- Sensibiliser la population et développer son intérêt envers la culture et le patrimoine en faisant valoir la vitalité et le dynamisme de ce quartier ;
- Faciliter le partenariat et les échanges pour créer une synergie et favoriser la mise en commun des expertises, des ressources humaines et des ressources matérielles de ses membres ;
- Soutenir la concertation entre les intervenants culturels pour faire des représentations auprès des différentes instances et stimuler un développement culturel cohérent et durable.

Introduction

Né d'un mouvement citoyen à la fin des années 90, Voies culturelles des faubourgs œuvre à promouvoir l'importance des arts et de la culture dans les projets de développement du quartier des faubourgs. Depuis le tout début la même vision anime notre corporation. Celle d'une approche de développement intégré, consolidé autour du noyau civique, ancré dans la réalité locale et appuyé par les forces vives du milieu. Nous sommes heureux de constater que le document d'orientation de la Direction de la culture et du patrimoine de la Ville de Montréal s'inscrit dans cet esprit de décentralisation et suscite une réflexion critique prenant en compte tous les paramètres culturels, patrimoniaux et sociaux dans les projets de développement et d'urbanisme. Nous croyons, à Voies culturelles, qu'en raison de son rôle à transformer la société, à générer des emplois, à renouveler l'espace urbain et à faciliter l'inclusion sociale, la

culture participe à améliorer la qualité de vie de tous et doit être mise au centre des stratégies de développement durable.

Bien que le document d'orientation jette un regard exhaustif sur les différentes problématiques relatives à l'édification d'une véritable politique soutenant le développement des quartiers culturels, nous croyons que certains enjeux cruciaux sont sous-estimés et méritent une réflexion plus approfondie. Œuvrant au développement de l'action culturelle de l'arrondissement Ville-Marie dans le secteur situé à l'est du *Quartier des spectacles* depuis déjà plusieurs années, Voies culturelles s'inscrit dans des expériences de médiation et de concertation sur le terrain. De plus, Voies culturelles contribue à la réflexion et propose des axes d'action afin de d'optimiser le développement culturel à l'échelle locale et, plus globalement, de participer à la consécration de Montréal en tant que métropole culturelle d'envergure.

Nous avons choisi aux fins du présent mémoire de concentrer notre réflexion et nos recommandations autour de trois enjeux principaux que nous jugeons particulièrement essentiels au développement de l'économie créative.

- Quel cadre d'interventions doit-on définir pour assurer la pérennisation et le développement des espaces de création et fournir des locaux abordables aux créateurs et aux entreprises culturelles.
- Quelles sont les modalités de participation des artistes et des acteurs du milieu de la culture à l'aménagement et à l'élaboration des projets de quartiers culturels.
- Quelle place doit-on donner aux centres incubateurs afin d'aider la relève artistique et favoriser le développement des cultures émergentes et le partage des savoirs.

Les Faubourgs, un quartier déjà bien engagé dans l'action culturelle locale

L'encyclopédie libre Wikipédia distingue assez fidèlement les grands courants qui ont traversé le Centre-sud de Montréal. Nous nous permettons ici d'en citer les grandes lignes pour mettre en évidence la vitalité d'un quartier, mais aussi pour bien comprendre d'où vient cette appellation des Faubourgs

On appelait autrefois le Centre-Sud « le Faubourg à m'lasse », en référence à ses usines de mélasse aux fortes effluves. Une autre expression, « Le Bas de la ville », est encore utilisée par le plus vieux. L'appellation « Les Faubourgs », dans un esprit de revitalisation urbaine, fait aujourd'hui surface.

Le territoire a connu plusieurs transformations au cours des décennies. Autrefois principalement un secteur industriel et portuaire, peuplé d'ouvriers, le quartier a fortement été mis à mal, entre autres par la désindustrialisation de la ville centre et le transfert vers l'est du Port de Montréal. De plus a situation géographique à la porte du centre-ville, le plaçant au cœur de plusieurs voies de communications autoroutières ont morcelé son territoire. Longtemps soumis aux effets de la métropolisation le tissu social et bâti du quartier s'est trouvé ainsi, grandement fragilisé.

Aujourd'hui la présence des artistes est un élément important de l'identité du quartier. Elle est due, en plus des quelques friches industrielles qui se prêtent parfaitement aux pratiques artistiques, au relatif faible coût des loyers et à la présence de nombreuses institutions culturelles et médiatiques. Plusieurs grands réseaux de radio et de télévision qui y ont leur siège, on y compte de nombreux théâtres et espaces de diffusion.

Au fil des ans le quartier a su attirer et garder plusieurs organismes, institutions et intervenants culturels importants. De plus de nombreux artistes et artisans de toutes les disciplines y ont installé leur centre de création, leur atelier ou leur lieu de diffusion, renouvelant et enrichissant ainsi les infrastructures déjà existantes. Le quartier connaît alors une lente mais profonde mutation, une toile culturelle qui se tend ici et là sur le territoire, métamorphosant peu à peu la trame sociale forgeant une identité culturelle propre au quartier contribuant à sa revitalisation.

Sa particularité est entre-autres marquée par la mixité, la diversité, mais aussi la convergence, tant des ressources que des pratiques allant de la culture dite traditionnelle aux cultures émergentes. Peu à peu le quartier des faubourgs a développé une identité riche et résolument ancré dans la modernité.

Voies culturelles des faubourgs et la Société d'investissement de Sainte-Marie ont joué un rôle rassembleur auprès des acteurs locaux et un rôle de médiateurs auprès des pouvoirs municipaux afin que soit reconnu l'apport indispensable de la culture à la revitalisation du territoire.

Le 7 juillet 2009, le conseil d'arrondissement de Ville-Marie reconnaît et affirme l'existence du «pôle de création des Faubourgs»¹ et la culture comme moteur de développement économique pour les quartiers Sainte-Marie et Saint-Jacques. L'ARVM mandate par la même occasion la SISM pour assurer la réalisation du pôle. Aujourd'hui, les Faubourgs démontrent naturellement une grande vitalité entrepreneuriale dans le domaine des arts et de la culture. Le quartier offre donc aux investisseurs des perspectives de développement sans égal. C'est plus de 250 organismes, entreprises et lieux de diffusion qui emploient 7 500 personnes œuvrant ainsi dans le secteur de la grande économie culturelle. Ce sont principalement des artistes et des artisans, des architectes, designers, journalistes, communicateurs, auteurs, éditeurs, diffuseurs, producteurs, entrepreneurs et gens d'affaires. Au fil des ans, plusieurs réalisations significatives ont eu lieu. Pensons seulement à la Cité des ondes, la Cité 2000, la Grover ou maintenant GrovArt, le Chat des artistes, le St-Phonic, PRIM, le Théâtre Prospero, l'Espace Libre, l'Usine C, le Lion d'Or, le Bain Mathieu, la Maison de la culture Frontenac et sa bibliothèque, l'Écomusée du Fier Monde.

Ce pôle de création est unique. Bouillant d'innovations, les Faubourgs sont un grand laboratoire expérimental de la relève et de l'avant-garde. Que ce soit au niveau de la production ou de la diffusion, l'ADN des Faubourgs engendre une complémentarité stimulante avec les pôles culturels existants, consolidant ainsi le positionnement de la métropole.

¹ Annexe 1

La gouvernance des faubourgs

La reconnaissance et la consolidation des intervenants culturels s'avèrent essentiel à l'établissement d'un type de gouvernance pour les faubourgs. Le financement est un des éléments capitaux afin d'assurer le développement de ce pôle de création culturelle. Dans cet esprit que Voies culturelles s'associe à la Société d'investissement Sainte-Marie afin de s'assurer des services d'experts qui nous guideront dans cette réflexion. Nous voulons déposer les recommandations auprès du conseil d'administration de la SISM et auprès de l'arrondissement Ville-Marie. Voies culturelles des faubourgs organisera des rencontres ponctuelles réunissant des artistes et des acteurs du milieu culturel afin que ceux-ci participent étroitement aux étapes de consultations qui mèneront à l'élaboration du rapport.

Le rapport se penchera sur les principaux points suivants :

- Recherche de modèle de gouvernance de territoire urbains d'ici et d'ailleurs
- Analyse de financement des modèles qui seront retenus
- Rencontre des partenaires, des acteurs culturels, des instances municipales et des experts locaux
- Définition de la mission du modèle recherché, de sa structure de base, de son budget annuel, de son mode de financement.

Les espaces de création

Dans sa version préliminaire un document de travail intitulé Tables sectorielles cultures publié par la Ville de Montréal en 2002 stipulait ceci : *Le secteur montréalais de la culture, s'il représente un poids considérable dans l'économie de la région, est cependant composé d'une majorité de petites entreprises et d'organismes sans but lucratif, fragilisés par une capitalisation insuffisante, la précarité de leurs emplois, la petite taille et la fragmentation du marché local, et qui doivent faire preuve d'autant plus de dynamisme, d'innovation et de concertation pour demeurer concurrentiels.*

Plus tard en 2008, une étude exhaustive produite par Daniel Latouche et Guy Bellavance *Les ateliers d'artiste dans l'écosystème montréalais*, dressait encore un constat tout à fait semblable. *Bien que Montréal compte plus d'artistes et d'espaces de création en son centre que la plupart des autres grandes villes canadiennes ou nord-américaine. Une constante tendance vers le refoulement du nombre d'ateliers et une hausse des coûts d'occupation s'expliquant principalement par le regain récent du marché immobilier, viennent menacer la consolidation des lieux de création. Les artistes et plusieurs entreprises culturelles qui jusque-là avaient pu bénéficier de coûts d'espaces locatifs abordables se retrouvent maintenant en concurrence avec*

d'autres joueurs, la réaffectation résidentielle ou condominiumisation de nombreux espaces à vocation industrielle jusque-là occupé par des artistes s'ajoute à une demande issue d'autres secteurs d'activités.

Malgré l'importance que tout le monde semble accorder à la rétention des travailleurs culturels et à la pérennisation des lieux de création dans la ville centre, force est de constater qu'aucune véritable mesure de soutien n'ont été mises en place et qu'aucun financement en sens n'a suivi, et ce malgré les déclarations d'intention entendues à diverses reprises des pouvoirs municipaux.

Pourtant dans une proposition de développement culturel de la Ville de Montréal émanant du sommet de Montréal de 2004, la ville s'engageait à déposer un plan d'action et des outils permettant d'intervenir pour consolider et développer des ateliers d'artistes dans les quartiers centraux. Les principales recommandations issues de ce plan ont été soumises à une consultation publique par la commission permanente du conseil municipal sur le développement culturel. À son tour, celle-ci a émis des recommandations juste avant le *Rendez-vous 2007*, qui ont amenées le dépôt d'un plan d'action 2007-2017. Ce plan fut entériné par les trois paliers de gouvernement, la chambre de commerce du Montréal métropolitain et culture Montréal.

À l'heure actuelle, le constat est que plusieurs des espaces de création existants sont en état de précarité, de plus en plus soumis à la pression immobilière. Chaque année, des espaces disparaissent, notamment les tours situées 5455 rue de Gaspé dans le quartier Mile-End occupés par plus de 800 artistes visuels, médiatiques, designers et travailleurs dans le milieu culturel. D'abord payé 8 millions en 2008, cet édifice vient de tomber aux mains de la spéculation immobilière puisque celui-ci vient d'être racheté au coût de 38 millions par un promoteur immobilier. Il en résulte que les baux ne sont plus reconduits faisant craindre aux occupants une éviction imminente.

Depuis les années 70, les artistes montréalais et les entreprises culturelles ont grandement participé à la revitalisation des quartiers et à l'assainissement de zones industrielles dans les quartiers centraux. On pense ici au Vieux-Montréal, au faubourg St-Laurent, Le Sud-Ouest, le Canal Lachine, le Mile-End, le Plateau Mont-Royal et le quartier des faubourgs. Grâce à un regroupement et l'opinion public, les artistes de l'édifice Grover ont pu *in extremis* éviter d'être évincés par le projet de conversion en résidentiel du bâtiment par le nouveau propriétaire. Malgré l'échec de trouver du financement afin d'acquérir l'édifice et d'en faire une coopérative administrée les membres du regroupement *Sauvons l'usine*, les artistes ont connu une demi-victoire grâce à l'intervention de l'arrondissement Ville-Marie. Celle-ci, par le biais du règlement d'un règlement de zonage a pu contraindre le promoteur à abandonner son projet de complexe de condominiums.

Cette initiative démontre que les arrondissements possèdent les outils qui leur permettent d'intervenir lorsque des lieux occupés par les créateurs sont menacés par la spéculation. Il est inconcevable de constater que ces secteurs laissés à eux-même ont attiré d'abord les artistes qui y trouvaient à coût abordable des espaces répondant à leurs besoins. En semant les bases de la revitalisation, ceux-ci ont couru à leur perte en provoquant par la suite des mouvements de spéculation immobilière. La présence d'un bassin d'artistes et d'entreprises culturelles dans un secteur engendre presque inévitablement un regain immobilier. Elle contribue également à

attirer des industries liées aux domaines du savoir et des nouvelles technologies qui fait foi de la valeur ajoutée de l'économie culturelle.

Malheureusement dans chaque secteur un même phénomène se répète ceux qui en première ligne contribuent à la revitalisation et à la création de cette économie se retrouvent pénalisés par l'augmentation des loyers. Ils se retrouvent contraints de se relocaliser et ce, de plus en plus difficilement car le bassin de locaux disponibles diminue constamment. Ces mouvances contribuent de plus en plus à l'étalement urbain.

L'absence d'une véritable politique visant la consolidation des centres de création dans la ville centre compromet la possibilité d'exploiter le plein potentiel créateur nécessaire au positionnement de Montréal comme métropole culturelle du 21^e siècle.

L'économie culturelle à l'instar de tout autre économie ne peut véritablement se développer sans d'abord se soucier de la vitalité de sa ressource première. Plusieurs études et mémoires mènent aux mêmes constats. La situation est connue et bien identifiée.

Nous croyons que ce constat est partagé par la grande majorité des acteurs de tous les secteurs de la culture. Ainsi, il faudrait explorer la possibilité de construire selon une formule qui ne soit pas limitée par les seules exigences du marché de la revente. Il est impératif, au même titre que pour les logements sociaux, que des solutions soient rapidement mises de l'avant afin de briser ce cercle vicieux qui continue de fragiliser l'économie créative et limite son expansion.

Voici les principales pistes d'action que nous avons identifiées et que nous jugeons nécessaires afin d'assurer la viabilité de l'économie créative :

1. Répertorier les lieux disponibles pour la reconversion sur le territoire montréalais
2. Création d'un fond privé et public afin d'acquérir les bâtiments et les soustraire à la spéculation
3. Modifier le règlement de zonage industriel afin de limiter la reconversion au résidentiel des bâtiments occupés par les créateurs et en permettre un usage diversifié, ateliers, groupes communautaires, commerces de proximité
4. Privilégier l'accès à la propriété collective
5. Créer un organisme d'accompagnement afin d'aider à la prise en main des organismes et des individus désireux de mener des projets assurant la pérennité des lieux de création

Les incubateurs

Pour assurer la pérennité d'une économie forte basée sur la culture, il est essentiel de se soucier des acteurs de la relève. Il faut créer des lieux d'échanges où les artistes établis encouragent et stimulent les communautés émergentes. On se doit de favoriser l'accès à la relève à de plus amples opportunités de développement à travers des réseaux d'organismes professionnels. Des centres de production, et de diffusion, notamment Eastern Bloc et Aux Écuries, se sont donné pour mandat de soutenir la culture émergente. Ces organismes jouent un rôle essentiel et contribuent positivement au renforcement de l'écosystème culturel montréalais. Un incubateur fournissant l'encadrement ainsi qu'un large éventail de services et expertises qui permettent

aux organismes de franchir avec succès la phase cruciale du développement s'avère tout aussi essentiel.

Même si les arts et la culture :

- constitue l'un des moteurs de l'économie ;
- contribue au rayonnement des régions et des communautés à l'étranger ;
- favorise l'attraction d'entreprises ;
- participe au développement touristique ;
- et contribue à la qualité de vie des quartiers ;

Les artistes en tirent proportionnellement peu d'avantages et ils se retrouvent globalement au bas de l'échelle des revenus.

On oublie parfois que les créateurs sont l'essence même des organismes culturels. Ils sont aussi des générateurs d'emplois et d'entreprises. On peut d'ailleurs créer, dans le secteur des arts et de la culture, souvent à peu de frais, de petites entreprises à but lucratif ou non, dont la créativité constituera le principal investissement et la compétence, l'habileté, la principale immobilisation. Ces entreprises – ou organismes – sont souvent engagées directement dans la création de produits qui contribuent à la revitalisation d'un quartier, et à l'amélioration de la qualité de vie des communautés. Aussi, ils sont à la source de développement touristique et ils participent à l'exportation de biens et de services.

Un développement économique par les arts et la culture doit, non seulement maximiser les retombées positives pour la communauté, mais viser à une amélioration de la situation des travailleurs du secteur. Un développement économique par les arts et la culture doit passer par une plus grande autonomie, un plus grand contrôle des opérations des artistes par les artistes.

D'où l'intérêt de se doter d'instruments qui favorisent une approche solidaire. Encore faut-il se doter d'instruments. Les arts et la culture sont au cœur du développement social et économique de Montréal et de son positionnement comme « une métropole culturelle d'envergure internationale ». Ses créateurs, ses artistes et ses artisans, ses institutions culturelles contribuent à une démocratisation culturelle et à la qualité de vie de ses résidents. Ils participent à son rayonnement et à sa réalité de « grande ville francophone », comme à sa volonté d'être « un modèle d'inclusion et d'interculturalisme ».

Conclusion

Nous avons abordé dans ce mémoire que quelques-unes des multiples facettes, se rattachant à un ensemble complexe et hétérogène que constitue l'élaboration d'une politique de développement intégré des quartiers culturels. Néanmoins nous avons voulu rappeler l'importance d'accorder un rôle actif aux acteurs culturels dans tous projets de développement axé autour de la culture et du développement urbain. Car l'important bassin de créateurs que possède Montréal est sans conteste un atout majeur pour le rayonnement de la ville. C'est pourquoi nous avons concentré nos recommandations autour des points touchants principalement le noyau créatif, car il est avant tout la ressource première essentielle à la

réalisation de l'objectif de faire de Montréal une métropole culturelle du 21^e siècle. Nous aimerions saluer l'initiative du conseil de la culture et du patrimoine de la ville de Montréal pour cet exercice démocratique et inclusif de consultation et de réflexion qui a mené à la production du document d'orientation pour les quartiers culturels. À la Société d'investissement Sainte-Marie et à Voies culturelles des faubourgs nous entendons continuer à jouer pleinement notre rôle de partenaire auprès des instances municipales et des divers acteurs locaux afin de créer une synergie harmonieuse pour assurer une gestion et une coordination dynamique du quartier culturel des faubourgs.

Extrait authentique du procès-verbal d'une séance du conseil d'arrondissement

Séance ordinaire du mardi 7 juillet 2009

Résolution: CA09 240456

Reconnaître et affirmer l'existence du « pôle de création des Faubourgs » et la culture comme moteur de développement économique pour les quartiers Sainte-Marie et Saint-Jacques et accorder une contribution de 25 000 \$ à la Société d'investissement de Sainte-Marie pour supporter les activités de démarrage du pôle

Il est proposé par Sammy Forcillo

appuyé par Karim Boulos

De reconnaître et affirmer l'existence du « pôle de création des Faubourgs » et la culture comme moteur de développement économique pour les quartiers Sainte-Marie et Saint-Jacques;

D'accorder une contribution de 25 000 \$ à la SISM pour supporter les activités de démarrage du pôle;

De mandater la Société d'investissement de Sainte-Marie pour mettre en action un plan de réalisation de ce pôle;

De mandater la direction de l'Arrondissement pour appuyer et accompagner la SISM dans son action et ses démarches.

Adoptée à l'unanimité.

Lors de l'adoption de cette résolution, le maire s'est prévalu de son droit de ne pas voter.

20.17 1094068026

Claude THÉORÊT

Secrétaire d'arrondissement

Signée électroniquement le 10 juillet 2009